

Rentrée scolaire

# L'école «sous le régime des pénuries» pour la CFDT Alsace

La CFDT Éducation formation recherche publiques dénonce des «pénuries d'enseignants», de «moyens», mais aussi de «priorités», et s'inquiète pour les conditions de travail et la santé du personnel.

**M**ême si la rentrée s'est «globalement bien passée», la CFDT Éducation formation recherche publiques Alsace se dit particulièrement soucieuse «de la santé des personnels et de leurs conditions de travail qui sont aussi celles des élèves». «Ça craque partout. Nous sommes sous le signe des pénuries d'enseignants, de moyens, de prévisionnels, de reconnaissance...» résume une élue, Sophie Reitzer. Sans ministre en poste ni cadre budgétaire, «il n'y a plus aucune vision pour l'éducation de notre jeunesse».

## Manque d'enseignants

Quant aux réformes de la rentrée, comme le programme d'éducation à la vie affective relationnelle et sexuelle (Evars) ou le plan «filles et maths», qui s'ajoutent aux nouvelles évolutions du baccalauréat et du brevet, elles semblent difficiles à mettre en place dans ce contexte, selon la CFDT. «On multiplie les référents dans les équipes, ainsi sur la santé mentale ou la lutte contre le harcèlement, mais on manque de cadres d'intervention et d'indemnisation», renchérit Stéphane Bochar, chef d'établissement. D'autant que le dispositif du Pacte, destiné à rémunérer les missions complémentaires ou des remplacements a diminué. «On va tous va au-delà de nos fonctions pour que ça tienne, on ne peut pas continuer à tout faire quand rien n'est priorisé», prévient Nicolas Nemett.

«Dans la moitié des établissements de l'académie, il manque des enseignants», signale Gwenola Tupin, que ce soit en technologie, en mathématiques bilingues, en EPS... sans oublier les proviseurs et principaux eux-mêmes. Les professeurs remplaçants étant déjà affectés à l'année, il est fait appel à des contractuels - qui étaient 80 à la rentrée dans les écoles du Bas-

Rhin, 140 dans le Haut-Rhin, dont une directrice d'école à Mulhouse. «Mais il n'y aura plus d'autres moyens jusqu'en décembre et l'ouverture de la liste complémentaire du concours est soumise à l'autorisation du ministère.»

«On est en pleine absurdie!»

En parallèle, le nombre d'élèves par classes reste élevé dans certains secteurs, jusqu'à 30 en 3<sup>e</sup>, notamment avec l'accueil des jeunes allophones. S'agissant de l'inclusion scolaire, une trentaine de nouveaux PAS (postes d'appui à la scolarité) ouvre dans presque toute l'académie, avec pour mission de suivre les élèves à besoins particuliers et leur famille.

«Plutôt favorable» au principe des équipes pluridisciplinaires associant des enseignants, des AESH (accompagnants d'élèves en situation de handicap), des personnels du secteur médico-social, le syndicat dénonce une mise en œuvre précipitée «qui met une fois de plus en difficulté le personnel et les élèves les plus fragiles.»

«On est en pleine absurdie!» juge Gwenola Tupin. «On n'a même pas fait le bilan de la carte scolaire dans le Bas-Rhin.» Un retard lié au fait que ces instances doivent désormais tenir compte du préfet dont l'autorité a été accrue, ce qui place les établissements scolaires sous une double tutelle ministérielle et suscite de nouvelles interrogations pour la CFDT.

\* Catherine



Sophie Reitzer, Patricia Gonzalez, Gwenola Tupin et Frédéric Reysz pour la rentrée de la CFDT Education formation recherche publiques Alsace (anciennement Sgen). Photo DR